

B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2. ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un lumineux exposé de la situation intérieure et des aspirations internationales de la Turquie

Le discours de M. Şükrü Kaya à l'Assemblée de la Société des Nations

Genève, 2 A. A. — A la séance de l'Assemblée, ce matin, M. Şükrü Kaya a prononcé le discours suivant :

Le président de la délégation turque, mon collègue et ami, Dr. Aras, me confie, en ma qualité de secrétaire général du parti kamaliste, le soin de vous faire part du développement de la Turquie Nouvelle kamaliste et d'exposer les manières de voir de la délégation turque sur les matières faisant l'objet des discussions poursuivies devant votre haute assemblée.

Je tiens avant tout à rendre hommage au rapport si lumineux préparé par le secrétaire général sur les travaux de l'année 1936.

LE REGIME DES PAYS N'EST PAS UN ARTICLE D'EXPORTATION

Pour en revenir à la Turquie, il m'est agréable d'affirmer d'abord qu'elle continue à suivre son mouvement d'ascension d'un pas calme et sûr et que le peuple turc rallié autour de son grand Chef ne fait que déployer en ce sens ses meilleurs efforts.

Je voudrais faire particulièrement ressortir à ce propos qu'au moment où sévit dans le monde une période de controverses sur le régime politique, mon pays demeure dans l'intérieur plus attaché que jamais aux doctrines de démocratie, d'étatisme et de laïcisme et reste fermement républicain conformément aux principes de sa révolution nationale. Mûs par ce sentiment de dévouement à notre propre régime, nous ne pouvons concevoir que le régime des pays puisse constituer un article d'exportation ou un objet d'attaques au mépris du respect de la souveraineté des peuples.

BONS RAPPORTS AVEC TOUTES LES NATIONS

En ce qui regarde notre politique extérieure, je n'ai pas besoin d'ajouter que la Turquie continue à entretenir des meilleures relations avec tout le monde observant rigoureusement ses engagements internationaux et fidèlement attachée à ses alliances et amitiés. Plein de gratitude envers cet esprit de compréhension sage dont les pays intéressés ont fait preuve à la conférence de Montreux, je puis donc déclarer en toute sincérité que nous n'avons qu'à nous féliciter du développement de nos bons rapports avec toutes les nations sans exception, rapports indiqués dans divers documents déjà publiés.

Peut-être devrais-je, à ce propos, m'arrêter un moment sur la nouvelle d'ailleurs réjouissante des réformes qui seront prochainement appliquées aux contrées attenantes à la partie sud-occidentale de notre territoire et me faire l'interprète des préoccupations du peuple turc, soucieux de savoir si dans ces réformes projetées dont il ignore les bases, les intérêts vitaux d'un élément turc, compact et massif, habitant dans son voisinage immédiat, sont envisagés avec toute l'importance qu'ils comportent.

LA FOI EN LA PAIX

Laissez-moi à présent vous dire à propos du remaniement du pacte de la S. D. N., que nous ne pensons pas utiliser du moins pour le moment de faire des suggestions à ce sujet, ce qui ne nous empêche pas, bien entendu, d'étudier avec attention et considération qu'elles méritent les propositions formulées par diverses délégations en vue de rendre le Covenant plus efficace.

Je ne puis, à cette occasion, que confirmer notre foi en la paix. Il n'est possible, à notre sens, de trancher par la guerre aucun problème qui se pose. C'est pourquoi, quoique nous soyons obligés d'envisager comme tout le monde de toutes les éventualités et que nous les regardions avec calme, nous aimons la paix en elle-même, comme un but et non comme un moyen. Il ne nous semble opportun dans cet ordre d'idées de convoquer une conférence pour la limitation des armements qu'après avoir fixé le moment et les conditions plus favorables pour le succès des pourparlers qui y auraient lieu. Il serait bien naturel de charger la 3ème commission d'entreprendre les études préliminaires nécessaires à cet effet. Abandonner et même paraître abandonner l'idée du désarmement aurait été déroger à notre idéal commun et à l'esprit du Covenant.

LE MALAISE ECONOMIQUE

Pour ce qui est du malaise économique

que dont souffre notre génération, la Turquie a déjà fait savoir sa thèse à ce sujet en toutes circonstances propices. Elle est d'avis qu'on saurait remédier aux maux présents non pas en cherchant à exploiter les uns les autres, mais bien par la coordination des efforts communs en vue d'augmenter la capacité d'achat des grandes masses et conséquemment de toutes les nations, et de l'élévation dans ce but de leur standard de vie en fonction du développement du pouvoir de leur production. C'est de l'harmonie des travaux dirigés en ce sens que pourrait naître le bien-être si ardemment convoité par l'univers. Tels sont les principes de l'économie nationale en Turquie.

POUR LE REDRESSMENT DES RAPPORTS INTERNATIONAUX

De même, nous saluons avec grand espoir le mouvement qui se dessine dans le domaine monétaire en vue de la stabilisation de fait de toutes les monnaies. Il y a presque dix ans que ce système avait été adopté chez nous et nous n'avons plus à revenir. Mais pour que ces efforts en vue de l'assainissement de la situation économique puissent produire des effets salutaires, il y a lieu de pourvoir par un mouvement parallèle au rétablissement de la confiance et à la réouverture du crédit international. Nous ne jugeons pas superflu d'ajouter qu'à notre sens, il ne peut y avoir qu'une seule confiance, une et indivisible. Cette confiance est économique et politique à la fois. Ainsi, le problème des échanges et les questions de la sécurité politique vont de pair. Les barrières dressées contre le développement du commerce international et déplorées à juste titre par toutes les nations ne sont provoquées que par des difficultés de devises et par le souci qu'a chaque pays de protéger ses intérêts vitaux. On ne saurait, en conséquence, supprimer ces inconvénients qu'en assurant la tranquillité politique, la stabilisation monétaire et la réouverture du crédit international. Des mesures de pression et des projets théoriques ne sont que trop vains dans ce domaine. Sans nous dissimuler la gravité de la situation présente, nous ne perdons pas un seul instant notre optimisme et notre confiance en la sagesse des nations et nous sommes par là encouragés à apporter notre modeste contribution au redressement des rapports internationaux envisagé tant sous l'angle économique que politique. Nous ne croyons pas au miracle ni à l'efficacité souveraine des formules uniques. Nous sommes, par contre, persuadés que le salut dépend de la conjugaison harmonieuse de tous les efforts ayant en vue l'amortissement de la crise multiple où se débat actuellement le monde.

Le discours de Şükrü Kaya fut accueilli par de vifs applaudissements. Les délégués anglais, français et ceux de la Petite-Entente, ainsi que de l'Entente Balkanique, ont serra la main à M. Şükrü Kaya.

Intéressantes déclarations de M. Menemencioglu

Le correspondant du Tan mande d'Ankara :

M. Numan Rifat Menemencioglu, secrétaire général du ministre des affaires étrangères, m'a fourni les renseignements qui suivent au sujet de diverses questions à l'ordre du jour :

— Les nouvelles parues dans les journaux étrangers, suivant lesquelles les ministres des affaires étrangères de la Russie, de l'Irak, de l'Iran, viendraient à Istanbul à l'occasion de la fête anniversaire de la proclamation de la République, ne sont pas exactes.

On ne sait pas encore quand sera signé le pacte de l'Est qui a été paraphé. Il n'est guère possible que la délégation qui, sous la présidence de M. Cemal Hüsnü, notre ex-ministre à Berne, doit se rendre en Iran, puisse partir dans dix jours. Une commission que je préside examine encore les traités de frontières, de sécurité, de séjour, de règlement judiciaire, de commerce, d'extradition, de douanes. Nous travaillons afin d'arriver à la conclusion la plus vite possible avec le pays ami.

La réouverture de la Bourse des valeurs à Paris

Le texte transactionnel intervenu entre le Palais-Bourbon et le Luxembourg

Paris, 3 A. A. — La Bourse des valeurs reprit hier ses séances normales au milieu d'une grande affluence. Dès l'ouverture, les commis des agents de change sont littéralement débordés par les ordres d'achats. Presque toutes les valeurs enregistrent des hausses très considérables en répercussion de la loi de dévaluation du franc votée par le Parlement.

Sur le marché des changes, on nota une forte progression de toutes les devises, à l'exception du franc suisse, qui se trouve dans les environs des derniers cours officiels.

Il n'y aura pas de séance aujourd'hui à la Bourse de Paris. La liquidation aura lieu lundi.

Paris, 3 A. A. — Les milieux politiques financiers constatent avec soulagement que les deux assemblées, le Sénat et la Chambre, adoptèrent le texte transactionnel de la loi et les mesures contre les spéculateurs, et les lois spéciales tendant :

1. — à l'abrogation des décrets-lois instituant des prélèvements sur les pensions de guerre des retraités, des combattants et des détentés de la Légion d'Honneur et de la médaille militaire ;
2. — à la conclusion d'une convention avec le Crédit Foncier de France, comportant une avance de 3 milliards, permettant de réduire le taux des prêts ;
3. — à l'approbation des mesures en faveur des petits rentiers porteurs des bons de Trésor du dernier emprunt.

Les nouvelles zones militaires en Allemagne

Paris, 3 A. A. — On confirme officiellement à Berlin que M. Hitler divisa l'Allemagne en 12 régions militaires, à savoir : Königsberg, Stettin, Berlin,

L'anniversaire de l'ouverture des hostilités en Afrique Orientale

Rome, 2. — Le premier volume de la collection « Conquête d'un Empire », destinée à mettre en relief les aspects les plus importants de la campagne d'Afrique Orientale paraîtra demain, 30 octobre, anniversaire de l'ouverture des opérations. Ce volume est consacré à la préparation de la guerre et aux premières opérations, par le maréchal De Bono. La préface en a été écrite par M. Mussolini.

Toute la presse italienne célèbre l'anniversaire du grand « rassemblement » du 2 octobre, au XIII, et souligne l'effort et la victoire italiens.

Le *Giornale d'Italia* relève que la campagne d'Ethiopie, quoiqu'elle ait été contenue par la volonté du Duce et la discipline fasciste dans le cadre colonial, est devenue pour les Italiens une guerre nationale. « Ils s'y sont engagés et y ont combattu non seulement pour la défense de la paix, de la civilisation et de leur travail en Afrique et pour trouver un débouché à leurs besoins d'expansion reconnus sur une terre libre et barbare, mais pour défendre aussi les « frontières spirituelles » de leur nation qui étaient attaquées. Dans un article du *Popolo d'Italia*, M. Mussolini avait défini l'intervention italienne dans la grande guerre, en 1915, comme un « grand fait révolutionnaire ». La campagne d'Afrique est la révélation de la pleine maturité de l'Italie. L'Italie, modelée par le Duce, se lève, renouvelée, virilisée, forte et capable de créer son empire ».

La Tribune relève que l'Italie célèbre une triple victoire : Victoire militaire, complète et fulminante, victoire de la résistance interne et victoire sur le front de la S. D. N. Le journal relève que 400.000 hommes ont été transportés à respectivement 4.000 milles et 8.000 milles de distance de la mère-patrie, avec tous les moyens modernes de combat et de subsistance. « A cela, il faut ajouter la garde aux frontières et la parfaite organisation de l'armée métropolitaine, la mobilisation de la marine qui envisageait avec une fierté sereine l'éventualité d'appliquer le principe de Mussolini, « beaucoup d'ennemis, beaucoup d'honneurs ».

Le journal conclut : « Encore et toujours, le monde inquiet devra tourner ses regards vers Rome pour y puiser la volonté, la foi et la confiance en l'avenir ».

Le Lavoro Fascista constate que lors

Leipzig, Ulm, Münster, Munich, Breslau, Kassel, Altona, Hanovre et Coblence.

Le stock d'or aux Etats-Unis

Washington, 3 A. A. — Le stock d'or de la Banque Fédérale des U. S. A. atteignait le 30 septembre, le chiffre record de 845 millions de dollars.

Le zloty

Varsovie, 3 A. A. — La Pologne a décidé définitivement de ne pas modifier sa politique monétaire.

Le marché turc et la dévaluation du franc

La Bourse de Paris ayant été ouverte hier, on a reçu à la nôtre la première fois la cote du franc qui est de 16 francs 88 pour une livre turque, soit une dévaluation de 38 pour cent, par rapport à l'ancien prix.

Il y a eu hier des opérations sur la livre sterling, dont la Banque Centrale a fixé le cours à 623 piastres pour la vente et 626 pour l'achat.

Il y a eu hausse sur les actions de la Banque Centrale ainsi que sur les rentes turques, 1ère, 11ème et 11ème tranches et obligations d'Anatolie.

M. Halit, directeur du numéraire du ministère de l'Economie, arrivé l'autre jour de Londres via Paris, a terminé les examens qu'il avait entrepris ici et il est reparti pour Ankara.

La Chambre de Commerce s'est de nouveau réunie hier et a terminé l'élaboration du rapport contenant les réponses au questionnaire que le ministère lui a posé au sujet de la situation de notre place.

du rassemblement du 2 octobre, « des millions de travailleurs italiens ont senti que, pour progresser, la révolution de l'Italie fasciste devait accomplir la campagne d'Afrique afin de donner du travail aux Italiens. Le peuple italien était las d'avoir travaillé pendant des siècles pour l'étranger. Des millions de travailleurs sentirent ce soir-là, que l'heure de César, l'heure longuement attendue, avait sonné. Mussolini saisissait définitivement la roue de la destinée pour marcher droit ».

Addis-Abeba, 3. — Hier soir a eu lieu une grande démonstration fasciste pour solenniser le discours du Duce qui sera lu par le secrétaire fédéral en même temps que celui du 5 mai. Toute la population italienne s'est rendue en cortège pour rendre hommage au vice-roi au palais du gouvernement. Au siège de tous les gouvernorats de l'Afrique Orientale et dans tous les territoires de l'empire, on a célébré la même date. Le maréchal De Bono est citoyen de Rome.

Rome, 2. — La consulta du gouvernement de Rome a tenu une réunion, hier, sous la présidence de l'hon. Bottai, et a décidé de conférer le titre de citoyen de Rome au maréchal De Bono pour ses hautes fonctions de « quadrivir » de la révolution fasciste, comme premier commandant général de la Milice Volontaire P. N., comme gouverneur de colonie, pour avoir pris toutes les dispositions pour la préparation de la campagne italo-éthiopienne, spirituellement, militairement et au point de vue de l'intendance, et, enfin, pour avoir porté rapidement le tricolore à Adigrat, Adoua, Makallé, — positions stratégiquement très importantes pour la suite des opérations.

A travers toute l'Italie continuent les souscriptions en faveur de la célébration de la fondation de l'Empire.

Naples et l'empire

Naples, 2. — Dans un discours qu'il a prononcé à l'inauguration de la station maritime de Naples, le ministre des Travaux Publics a dit entre autres : « De ce rivage ont appareillé les bataillons qui allaient à la conquête de l'empire et qui sont revenus couverts de gloire. Sur ce rivage affluera le trafic de l'empire ».

Chez M. Mussolini

Rome, 2. — Le Duce a reçu le com-

A la faveur de la protection de leurs croiseurs, les nationalistes transportent de nouveaux renforts à travers le Détroit de Gibraltar

De part et d'autre, on se prépare en vue de l'action décisive autour de Madrid

En dépit des affirmations un peu vagues d'une dépêche de Paris, qui ne fournit d'ailleurs pas d'indications de lieux, il semble qu'aucune action d'une certaine envergure ne se déroule actuellement sur les divers fronts de la guerre civile espagnole.

C'est là, de toute évidence, le calme qui précède la tempête ; de part et d'autre, on se prépare en vue de la lutte décisive dont Madrid sera l'enjeu.

Il est même probable que sur les routes Talavera-Madrid et Tolède-Madrid, le contact soit rompu entre les deux adversaires. Il se rétablira aux abords immédiats de la capitale où, dit-on, les gouvernements ont préparé une triple ligne de défense.

Pour le moment, les communications avec Alicante et Valence ne sont pas interrompues ; des vivres, des armes et des munitions sont dirigées en toute hâte de la côte vers la cité menacée.

Du côté nationaliste, on est en train d'achever la concentration en vue de l'assaut final de cent-cinquante mille hommes, avec cent avions. Le quartier général du général Franco sera transféré ces jours-ci à Valladolid, la vieille cité castillane, aux églises gothiques, à quelque cinquante kilomètres au Sud de Burgos, et, partant, plus près de l'objectif final à atteindre.

L'escadre gouvernementale envoyée sur les côtes cantabriques ne donne plus signe de vie. Elle n'est pourtant pas rentrée en Méditerranée. Les réfugiés de diverses nationalités ramenés de Malaga par le destroyer britannique Arrow, rapportent qu'il ne reste plus dans ce dernier port qu'un sous-marin gouvernemental. En revanche, les transports de troupes et de munitions des nationalistes continuent sans être inquiétés entre Ceuta et Algésiras. Deux vapeurs font constamment la navette à travers le Détroit.

G. P.

FRONT DU NORD

Dans le Guipuzcoa

Madrid, 3 A. A. — Le ministère de la guerre communique : Dans le Guipuzcoa, les gouvernements délogèrent les insurgés de leurs positions stratégiques du secteur d'Eibar, leur causant de lourdes pertes.

Séville, 3 A. A. — Les nationalistes renforcèrent leurs positions autour d'Eibar, que les forces gouvernementales abandonnèrent.

FRONT DU CENTRE

Les opérations autour de Madrid

Madrid, 3 A. A. — Le ministère de la guerre annonce que les troupes gouvernementales attaquèrent avec succès dans le secteur de Sigüenza. Les rebelles battirent en retraite.

Séville, 3 A. A. — Entre Tolède et Madrid, les nationalistes organisent de nouvelles bases de départ en vue de la

sul général, M. Diamanti, commandant général du groupe de Chemises Noires, lors de la seconde bataille du Tembien. Il a reçu également, M. Davide Fossa, inspecteur des travaux en Afrique Orientale, et lui a donné des directives pour l'activité à déployer.

Les Légionnaires du Travail

Rome, 2. — Sous le titre « Légionnaires du travail », la Tribune écrit que les travailleurs italiens de l'empire, combattant aux côtés des soldats, durant la campagne, ont eu le digne prix qu'ils méritaient : le titre de Légionnaires. Les formations légères, fortement armées et savamment guidées, donneront la tranquillité et la sécurité aux populations indigènes désireuses de protection et d'assistance. Le corps de police est en cours d'organisation rapide en tenant compte de la psychologie du milieu. L'armée du travail endossera le glorieux uniforme du légionnaire fasciste : la Chemise Noire de la révolution. La bêche et le fusil seront donc non seulement l'instrument matériel, mais aussi l'instrument spirituel de la nouvelle armée d'ouvriers et combattants de la grande bataille de la civilisation ».

Autour de Cordoue

Madrid, 3 A. A. — Sur le front de Cordoue, dans le secteur de Bujalance, les gouvernements avancèrent de 3 kilomètres.

FRONT MARITIME

Les transports de troupes à travers le Détroit

Séville, 3 A. A. — La surveillance du Détroit de Gibraltar par la flotte nationaliste facilite la traversée des navires de commerce transportant des munitions et des troupes sur la péninsule. A l'heure actuelle, des milliers d'hommes provenant de Larache, sont concentrés à Ceuta, en vue de leur transfert sur le front espagnol.

M. Şükrü Saracoglu

est reparti pour Ankara

Le ministre de la Justice, M. Şükrü Saracoglu, a visité, dans la matinée d'hier, en compagnie du procureur de la République, les nouveaux tribunaux créés pour les flagrants délits. Entrant au greffe, il a personnellement examiné les dossiers et a approuvé le fonctionnement de la nouvelle organisation, félicitant les juges et greffiers.

Le ministre est parti le soir pour Ankara.

La commission du désarmement s'est réunie à Genève

M. Necmeddin Sudak en est élu vice-président

Genève, 3 A. A. — (Havas) : Pour la première fois depuis 1932 — date de la réunion de la conférence du désarmement, — l'Assemblée de la S. D. N. reconstitua hier sa 3ème commission «de désarmements». Cette commission élit M. Lange (Norvège), président, et M. Sadak (Turquie), vice-président.

Hier, à 16 heures, à la première réunion de cette commission, M. Lange essaya de provoquer une discussion générale, mais aucune délégation ne demanda la parole et la troisième commission s'ajourna à aujourd'hui.

Le parti travailliste menace...

Londres, 3 A. A. — Le comité exécutif du parti national-travailliste a voté une résolution engageant le parti travailliste «à faire des efforts continus pour dénoncer l'incapacité du gouvernement actuel, la trahison à ses promesses de paix et pour souligner la nécessité d'adopter la politique internationale positive préconisée par le parti travailliste ».

Dantzig fête sa « victoire sur Genève »

Genève, 3 A. A. — Le comité des Trois, composé de MM. Eden, Delbos et Sandler (Suède), examina hier soir la situation à Dantzig.

M. Eden rédigea un rapport que le conseil examinera lundi.

M. Lester demeurera haut-commissaire de la S. D. N. à Dantzig jusqu'à la désignation de son successeur. Il rejoindra son poste à l'expiration d'un congé de quelques semaines qu'il vient de prendre.

Dantzig, 3 A. A. — De grandes manifestations se dérouleront aujourd'hui et demain pour fêter «la victoire sur Genève» et sous le mot d'ordre «Dantzig, forteresse orientale contre le bolchévisme».

Deux nouveaux sièges non-permanents au Conseil de la S. D. N.

Genève, 3 A. A. — Le conseil de la S. D. N. décida hier, au cours d'une séance privée et conformément à la résolution de l'assemblée, la création de deux nouveaux sièges non permanents au conseil.

Les articles de fond de l'«Ulus» Tandis que les écoles rouvrent leurs portes...

Plus de cent mille enfants de la République entre 7 et 8 ans, ont mis, ce matin le pied, pour la première fois, à l'école, sur le toit de laquelle flotte le drapeau national. Ici, un élément nouveau de discipline intervient dans leur vie : le professeur. Tous, dépayés, regardant sur le banc auquel ils s'attachent, tantôt l'une, tantôt l'autre des pages illustrées de leur livre. Sur leurs visages où se peint une joie innocente, mêlée de surprise, nous pouvons lire, nous, les gens d'âge, la satisfaction du jour où l'on accède à une vie nouvelle et le sens de la responsabilité d'une ère où l'on commence à apprendre et à comprendre beaucoup de choses.

En réalité, leur âme simple et claire, loin de l'analyse de nos sentiments où nous nous complaisons, vit dans sa simplicité. Et dans la joie de ce jour, la responsabilité nous incombe. Notre devoir est de veiller à ce que cette joie puisse les accompagner non seulement durant tout un jour, mais durant tous les jours de leur vie et à ce que le sens de leurs responsabilités, ils l'éprouvent en toutes choses. Tout le pays, animé par ces considérations, salue le premier jour où les enfants de la République se rendent à l'école.

Le kamalisme, comme il le fait en beaucoup d'autres affaires nationales, consacre ses plus grands efforts en vue d'obtenir que les enfants turcs élèvent le niveau de leurs connaissances et de leur caractère par les méthodes les plus nouvelles. Par « méthodes nouvelles » nous entendons la technique occidentale, le règlement des questions que posent la configuration géographique et le passé historique de notre pays et qui nous sont propres.

Au nombre de ces questions, figure le problème de l'enseignement des enfants du village.

Nous apprenons que les essais qui ont commencé à Eskisehir en vue de régler cette question plus rapidement sur une échelle plus grande sont couronnés de succès. Nous attendons, d'ailleurs, des essais d'Eskisehir de pouvoir enregistrer l'un des bonds que fait le régime en vue de dépasser le temps et les possibilités.

Au début de l'année scolaire 1936, les enfants turcs posséderont des livres imprimés avec goût. Pour pouvoir apprécier cette œuvre importante du ministère de l'I. P., point n'est besoin d'évoquer un passé qui semble lointain aux personnes de notre âge.

Une simple comparaison entre les livres de classe de l'année dernière ou ceux d'il y a deux ans et ceux de cette année-ci, qui sont fournis par l'Etat, suffira à démontrer cette différence évidente.

Il est impossible de ne pas rappeler en ce moment de la rentrée des classes, les discussions que l'on peut considérer comme récentes, au sujet de la portée des études des lycées et de leur durée. Le mot de notre président du conseil : « Une foule de gens à demi-instruits n'accompliront pas la tâche qui sera réalisée par un seul homme pleinement instruit », constitue des directives sur lesquelles le cadre du personnel de l'enseignement turc travaille avec ténacité.

L'une des qualités de notre révolution, c'est de recourir, loin de toute idée fixe, à toute mesure qui permettra à la jeunesse turque de réaliser une instruction complète. Après des études approfondies et sûres, notre ministère de l'I. P., indique toujours de nouveaux objectifs à nos institutions scolaires de tous les degrés. Nous pouvons être sûrs que nos lycées obtiendront une structure qui les rendra aptes à satisfaire aux nouveaux besoins.

Le jeune homme turc qui, après de longues vacances, commence à suivre, aujourd'hui, les cours d'une classe supérieure, se rendra compte que tous les efforts du régime, pour créer des connaissances et des caractères, lui sont destinés. Quant aux compatriotes, ils savent de longue date que le kamalisme se traduit, dans le domaine de l'instruction également, par un essor constant vers le mieux et le plus juste.

Kemal UNAL.

Ne soyons pas plus Arabes que les Arabes !

Quand les Arabes ont conquis l'Espagne, ils ont changé les noms de plusieurs villes. Tolède, notamment, est devenue Tuleytila.

Quand les Espagnols reconquirent leur pays, ils changèrent, à leur tour, ces noms et redonnèrent à Tuleytila celui de Tolède, ville que le monde entier connaît présentement sous ce nom.

La radio de l'Egypte, en donnant des nouvelles sur la guerre civile en Espagne, cite Tolède et non Tuleytila.

Les journaux arabes paraissant en Algérie, en parlant de l'encerclement de l'Alcazar de Tolède, ne songent même pas à dire qu'il s'agit de Tuleytila et de son Eskasir.

Seule notre Agence Anatolie ne suit pas ce courant général. Depuis quelques jours, en effet, elle emploie Tuleytila, au lieu de Tolède.

Mais le malheur est qu'un jour elle écrit Tuleytila, un autre Tuleytila, et un troisième Tuleytele.

Si, au moins, maintenant qu'elle en a pris l'habitude, elle désignait Séville par Isbiye et Cordou par Kurtaba !...

AKSAMCI.

La réforme de notre appareil judiciaire Intéressantes déclarations de M. Şükrü Saracoğlu

Nous extrayons les passages suivants de la très intéressante interview que le ministre de la Justice, M. Şükrü Saracoğlu a accordée à un rédacteur de notre confrère, le « Tan », au sujet de la marche en général des affaires judiciaires :

— Avant d'entreprendre les réformes, a dit le ministre, j'ai eu soin de confier à de jeunes collaborateurs la mission de se rendre, non pas seulement en Europe occidentale, mais aussi dans toute l'Europe, en commençant par les pays voisins, pour faire, sur place, des études sur le fonctionnement de l'appareil judiciaire de ces pays.

Ces collaborateurs ont bien travaillé. J'ai reçu, au sujet de l'un d'eux, qui a visité les prisons de Belgique, réputées comme étant des modèles, une lettre du ministre belge de la Justice. Il y est dit :

« Nous avons reçu la visite, jusqu'ici des délégués de plus de trente pays, mais c'est pour la première fois que nous avons constaté un délégué, qui, comme le vôtre, ait mené, pendant plusieurs jours, la vie d'un détenu en se mêlant aux condamnés, pour mieux se rendre compte de la réalité. »

Le président belge de la cour de cassation m'a écrit au sujet d'un autre de nos collaborateurs :

— Je me suis entretenu avec votre délégué. Je ne sais qui, de nous deux, a le plus profité de cet entretien.

Dans les affaires judiciaires, il y a trois phases à considérer : l'instruction, la condamnation, et l'exécution.

Dans les deux premières branches, nous avons réussi à améliorer les rouages.

Il s'agit d'évaluer le degré de capacité de nos juges.

Il y avait plusieurs façons de s'y prendre.

Comme tout système, le nôtre peut donner lieu à des critiques, mais nous avons établi ce degré de capacité en établissant pour chaque juge le nombre d'affaires qu'il a expédiées, celui des condamnations qu'il a prononcées et celui de ses jugements qui ont été cassés.

On a prétendu que la cassation pourrait intervenir en cas même d'insuffisance d'un timbre et que ceci n'avait aucune corrélation avec la capacité d'un juge.

Pas du tout. La seule chose à prendre en considération est que le procès a tardé à cause d'une lacune, ce qui prouve, tout au moins, un manque d'attention.

En ce qui concerne les bureaux exécutifs, leur marche laisse à désirer. Et il en est ainsi, dans tous les pays, sauf en Suisse et cela uniquement parce que les débiteurs s'exécutent avant l'intervention du bureau exécutif.

Ce n'est pas le cas chez nous où l'on s'ingénie, au contraire, à créer toutes sortes d'attermoiement.

Ceci n'empêche que je me consacre à améliorer la situation, mais mes études sur ce chapitre ne sont pas encore avancées.

Nous nous occupons surtout de l'amélioration de l'état des prisons et des détenus.

Vous savez déjà ce qui a été fait dans ce domaine pour l'Iraki et c'est là une méthode qui sera généralisée.

CHRONIQUE DE L'AIR

La construction des aéroports italiens

Rome, 2. — Le programme des travaux établi par l'administration des biens et domaines pour l'an XV, atteindra 80 millions pour la construction de nouveaux aéroports et le développement de ceux existants. Ces travaux occuperont 22.000 ouvriers pendant 12 mois.

Un sauvetage mouvementé

Rome, 2. — La médaille d'argent pour la valeur militaire a été conférée au duc d'Aoste, commandant de la 1ère Division aérienne avec le motif suivant : « Accourut rapidement sur les lieux où un avion s'était abattu au sol et avait pris feu ; dès qu'il devina que le pilote était encore en vie, n'ayant cure du danger constitué par l'explosion éventuelle des réservoirs de carburant et des feux d'artifice se trouvant à bord, il s'élança résolument le premier vers l'appareil, entouré de flammes, déjà très hautes, quoique s'étant fait plusieurs brûlures, il parvint, après d'héroïques efforts, à extraire de dessous le fuselage, le pilote, qui donnait encore des signes de vie. »

L'incident eut lieu à Gorizia, le 5 août.

Les «Fasci Giovanili» ont 6 ans

Rome, 2. — Aujourd'hui arrivera à Rome le premier échelon des jeunes fascistes qui participeront à la réunion organisée pour célébrer le sixième anniversaire de la fondation des Fasci de la jeunesse. Ce premier échelon comprend 3.000 jeunes fascistes, un peloton (type) et un peloton de mitrailleurs, avec 94 commandements fédéraux. On a installé au Lido de Rome un vaste campement qui abritera la jeunesse fasciste. Le commandement en sera assumé par le secrétaire du parti, sa qualité de commandant général des Fasci giovanili.

Le monument érigé à Gaziantep à la mémoire des héros tombés pour la défense de cette ville.

Dans l'ossuaire que surmonte cet obélisque on a recueilli les os des morts dont on a pu retrouver les restes.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La célébration de l'anniversaire de la délivrance d'Istanbul

Le ministre de l'Instruction Publique et ministre de l'Intérieur ad-interim, M. Saffet Arikian, est attendu aujourd'hui à Istanbul, où il s'occupera au siège du parti du programme des fêtes qui auront lieu le 6 courant, à l'occasion de l'anniversaire de la délivrance d'Istanbul.

La loi sur le travail

Le chef du Bureau du Travail sera de retour aujourd'hui d'Izmir. Il examinera ici les nouvelles plaintes qu'il a reçues de la part d'anciens employés qui ont été licenciés par leurs patrons, ceux-ci désirant éviter d'avoir à leur payer les indemnités prévues par la loi sur le travail.

LA MUNICIPALITE

Nos portefaix

Les inspecteurs de la Municipalité procèdent depuis quelque temps à une série d'études approfondies sur la situation et l'activité de nos portefaix. La première phase de cette enquête qui vient de s'achever a amené la découverte de beaucoup d'irrégularités. Actuellement, on procède à l'examen des montants versés aux portefaix, à titre de part sur les rentrées générales du groupe auquel ils appartiennent. Cette opération semble devoir être longue.

On s'emploie, d'autre part, à établir le montant du salaire que devront recevoir les portefaix pour le transport des marchandises et colis après que la direction du port aura assumé ce service. Le salaire quotidien des chamals sera fixé d'après le résultat des études en cours. En attendant, on a servi à chaque portefaix une avance de 25 livres turques. Les mêmes méthodes de paiement et de contrôle seront étendues aux portefaix du «salon» des voyageurs, à Galata, après que la direction du Port aura pris possession de ses services.

Les dépôts de charbon

M. Proust n'a pas encore fait connaître son point de vue au sujet de l'emplacement futur de nos dépôts de charbon, à la suite de sa visite à Kurugesme, en compagnie de M. Raufi, directeur général du port.

Dans le cas où le maintien des dépôts en cette localité serait définitivement décidé, l'administration du port envisage d'y procéder aux installations les plus modernes pour le débarquement et le chargement du charbon, sur le modèle de celles qui fonctionnent dans les grands ports étrangers.

Un règlement sur les épicerie

Le nombre des épicerie s'est singulièrement accru ces temps derniers, à Istanbul. Aussi, la Municipalité envisage-t-elle de réglementer cette branche d'activité qui était abandonnée jusqu'ici, au petit bonheur, quoique disposant d'un minimum de capital étant libre d'ouvrir une boutique. Le nouveau règlement indiquera les conditions que devront remplir les épicerie, le contrôle auquel elles seront soumises, les mesures devant être prises contre les épiciers qui vendent des produits falsifiés ou moisis.

On consultera, d'ailleurs, toutes les personnes compétentes, en l'occurrence, avant de donner au règlement sa forme définitive.

L'industrie du bâtiment sera disciplinée

L'élaboration du règlement qui fixe les conditions de recrutement et les compétences des spécialistes qui s'occupent de l'industrie du bâtiment, est achevée. La Municipalité avait pris l'avis, à ce propos, de l'Union des ingénieurs.

Le nouveau projet établit le départ entre les fonctions respectives des ingénieurs, architectes, entrepreneurs de constructions et simples contre-maîtres. Après quelques retouches de détail, le projet sera soumis ces jours-ci au Conseil de la Ville.

Les puits beants

Il ne se passe presque pas de semaine où l'on n'enregistre un ou plusieurs décès dus à la déplorable habitude que l'on a de laisser des puits ouverts, en plein champs, sans même une simple pierre pour boucher leur margelle. La nuit surtout, les passants non prévenus

y tombent...

La dernière victime enregistrée dans cet ordre d'idées est un certain Onnik, âgé de 60 ans, habitant Cengelköy, qui est tombé dans un puits de 12 mètres de profondeur. Dans sa chute, il a donné violemment de la tête contre la paroi de pierres et il était mort avant d'avoir atteint le fond.

SANTÉ PUBLIQUE

Le sanatorium de Heybeli sera agrandi

Le ministère de la santé publique a décidé d'agrandir le sanatorium pour tuberculeux de Heybeliada, de façon à en faire un grand hôpital de 300 lits. Les crédits nécessaires à cet effet sont prêts. Un pavillon en béton, pouvant abriter 50 lits, sera érigé sur un terrain vague qui se trouve exactement en face du milieu de l'édifice actuel.

Le ministère n'a reculé d'ailleurs devant aucun sacrifice en vue d'assurer le fonctionnement parfait de cet hôpital. Pour le débarrasser des nuages de poussière qui l'assaillent, en été, on a dépensé 10.000 Liras, en vue de créer autour de l'hôpital un réseau de routes bétonnées. Une salle d'opérations, pourvue de tout le matériel le plus moderne, a été créée. On ne sera plus ainsi dans la nécessité de transporter les malades dans les hôpitaux de la ville pour y être opérés.

Une salle de cinéma et de théâtre sera également aménagée ; les crédits nécessaires à cet effet ont été assurés.

Il est aussi question de créer de nouveaux dispensaires, notamment deux sur le littoral de la mer Noire, qui sont la zone qui envoie le plus fort contingent de tuberculeux en notre ville.

LES CONGRES

Le Congrès de Médecine interbalkanique

Le congrès de médecine interbalkanique se tiendra à 10 h. 30, mercredi prochain, pour la première fois à Istanbul, dans une des salles du palais de Yıldiz. Il est probable qu'il sera inauguré par un discours du gouverneur d'Istanbul. Au cours du congrès, il y aura des divertissements et des promenades pour les congressistes.

LES ASSOCIATIONS

Haute distinction

Le Prof. ordinaris, Samini Gönenç, de la Faculté de Droit d'Istanbul, vient d'être élu membre de l'association des juristes, siégeant à Paris, et réunissant, sous la présidence du Prof. Henri Capitant, des personnalités éminentes en matière de droit privé.

LES ARTS

Une étoile qui naît...

Mlle Janine Kremez, dont la voix a charmé tous les mélomanes de notre ville, a chanté dernièrement deux de ses compositions dans les disques «Sahibinin Sesi» (His Master's Voice). Son tango «India» est un véritable chef-d'œuvre ; mais que dirons-nous alors pour sa première composition, «Ah Mavi Gözleri», qu'elle a chantée avec un charme exquis à la Radio-Istanbul ?

N'oublions pas que Mlle Janine Kremez a été plusieurs fois son gracieux concours à des œuvres de charité et qu'elle a obtenu un grand succès à la Kermesse de 1935.

Plusieurs engagements lui sont offerts, en Roumanie et en Grèce, mais la jeune artiste se rendra, de préférence, en notre capitale, «car, dit-elle, c'est à la Turquie que je dois mon progrès».

Atrons-nous bientôt le plaisir d'entendre par la Radio-Ankara, Mlle Janine, chanter sa nouvelle composition «Ağladım», en attendant sa prochaine renommée mondiale !

Un coup de grisou

Bruxelles, 2. — Une explosion de grisou s'est produite dans les charbonnages de Labouverie, où travaillaient 40 ouvriers, dont 4 sont morts et 22 ont été blessés grièvement. On ignore le sort d'une dizaine de mineurs demeurés au fond de la mine.

L'inhumation de l'amiral Sims

New-York, 2. — Le corps de l'amiral Sims, ancien commandant de la flotte américaine durant la guerre, a été enseveli avec les honneurs militaires, au cimetière national d'Arlington.

LA PETITE HISTOIRE

On demande une tête à couper !

Il y eut quelqu'un qui, pendant de longues années, mit la bride au cou au sultan Mahmud II : Halet efendi !...

C'était un homme excessivement intelligent et très rusé. Il avait le don d'intuition, savait lire dans les yeux et deviner dans la démarche des gens ! Les personnes ayant étudié l'histoire de l'empire ottoman savent que Halet efendi fut longtemps le vrai souverain de l'Etat.

Son rang était inférieur, par exemple, à celui du «Defterdar». (1).

Il occupait parmi les hauts dignitaires de l'Etat un poste de troisième ou quatrième catégorie.

Une position de premier plan

Mais au point de vue de l'influence et du pouvoir, il était au-dessus du padishah lui-même.

Car il avait le moyen de menacer, de subjuguer même Mahmud II. Il était le favori des janissaires.

La position de Halet efendi n'a jamais été occupée par un autre dans l'histoire de l'empire ottoman. Elle était due au fait qu'il était à la fois le favori du sultan et l'homme de confiance de l'armée et ressemblait à une épée à deux tranchants.

Il exploitait habilement cette situation en menaçant les janissaires par le spectre du padishah et en tenant aussi ce dernier sous la terreur des janissaires.

Ce système lui permit de dominer pendant longtemps son entourage. Les grands-vizirs ne comptaient pour rien devant cet homme, qui n'était même pas «pacha».

Comment pouvait-il en être autrement, puisque la moindre velléité de résistance à sa volonté était punie de mort ?

La mésaventure d'Ali pacha

Benderli Ali pacha est un de ceux qui ont payé de leur vie leur audace.

C'était un homme qui ne cachait jamais sa manière de penser et lorsqu'il fut nommé grand-vizir, il se donna des airs d'indépendance et conserva son franc-parler.

Il n'était ni hypocrite, ni intrigant. Au cours d'une réunion, on parlait des agissements de certains chenapans qui faisaient journellement verser du sang dans le pays.

Halet efendi déclara sentencieusement :

« Il est bon de verser un peu de sang. On ne peut pas mater autrement le peuple ! »

Le pauvre grand-vizir n'avait pu s'empêcher de répliquer :

« Non, non ! C'est un péché que d'opprimer le peuple. Il faut mettre fin à ce scandale ! »

Et il avait regardé fixement Halet efendi pour bien indiquer que ses paroles s'adressaient à lui.

Dès le lendemain, Ali pacha était appelé au palais, invité à remettre le sceau de l'Etat, puis exilé en Chypre, où il fut mis à mort par des émissaires envoyés à cet effet.

Ennemi des Istanbulites

Halet efendi s'ennuyait au plus haut point des colportages. Car il savait que les cancanes se rapportaient à lui. C'est pourquoi il grinçait des dents contre les habitants d'Istanbul.

Comme l'avait pensé jadis Néron à propos des Romains, il aurait voulu, si cela était possible, rassembler toutes les têtes des Istanbulites en une seule et assourir sa haine d'un seul coup de hache !

Comme il ne pouvait pas le faire, il n'arrivait pas aussi à faire cesser les commérages.

D'une part, la révolution de Morée prenait une grande extension et l'on apprenait journellement des massacres de Turcs de la part des insurgés.

De l'autre, on n'avait pas réussi à réprimer la rébellion de Tepedenli Ali pacha.

Une grande armée combattait sans succès devant la ville de Janina.

Sur tous les points du pays, la révolution régnait.

Le peuple tenait Halet efendi pour responsable de l'anarchie existant dans le pays.

Halet efendi prit, à son tour, l'offensive contre les habitants d'Istanbul.

Il conçut le projet d'adopter des mesures énergiques pour les réduire au silence.

Ceux qui se mêlent de la direction de l'Etat

Il réunit le grand vizir, le Seyhülislam, les vizirs, les «hoca», les «aga» des janissaires et tint une grande séance.

Après avoir fait un long exposé de la situation à l'intérieur et à l'extérieur de l'empire, il poursuivit en ces termes :

— Le nombreestunemerqz —
— Le monde est une mer et les Etats sont des navires qui y naviguent. Nous savons tous que c'est le capitaine qui dirige le navire.

Si un marin, un rameur, un passager s'avise de vouloir accomplir la tâche du capitaine, le navire va à la dérive et finit par heurter un rocher ou s'échouer sur le rivage.

Or, ils sont nombreux, ceux qui se mêlent de la direction du navire de l'Etat.

Des gens qui ne savent pas encore tenir un gouvernail, qui ne connaissent pas

(1) Ministre des Finances de l'époque.

le maniement de la voile contre le vent cherchent à diriger et se réunissent par-ci par-là pour émettre des critiques et des blâmes.

Ceci constitue un genre de complot. C'est un trahison envers S. M. le sultan. Nous vous demandons l'adoption de mesures susceptibles de faire taire les personnes qui ont la langue trop pendue.

Les mots « nous vous demandons » signifiaient « le padishah demande ».

Les assistants qui avaient compris cette signification étaient dans l'anxiété, mais ils n'arrivaient pas à trouver une solution.

Les cancanes dont il était question ne constituaient pas un délit concret.

Qui pouvait-on arrêter et punir, ou plus exactement, comment pouvait-on sceller les lèvres ?

Sus aux figaros !

En voyant le mutisme de l'assemblée, Halet efendi prit de nouveau la parole :

— Je comprends, dit-il, vous pensez à la difficulté de découvrir les délinquants.

A mon avis, les cancanes ont un caractère général, la punition doit être infligée au hasard.

Un exemple. Faisons pendre le coiffeur de l'entrée de Simkeshane et le bavardage cessera dans tous les salons de coiffure.

Un chef janissaire, présent à l'assemblée, s'écria avec émotion :

— Oh, mon maître ! C'est mon coiffeur à moi. C'est dommage de le mettre à mort !

Halet efendi répondit avec calme :

— Qu'à cela ne tienne. Il n'y a pas qu'un coiffeur à Istanbul.

A sa place, que ce soit le coiffeur à la lanterne de Vezneciler.

Il s'agit de couper la tête d'un coiffeur pour arrêter le flot de bavardages dans les salons de coiffure.

Puis, promenant ses regards sur les assistants, il interrogea :

— Alors ? Etes-vous d'accord ? Couperons-nous la tête du coiffeur à la lanterne ?

M. Turhan TAN.

A nouvelle jeunesse, nouvelle éducation

Toutes les écoles ayant commencé à ouvrir leurs portes, les écoliers défilent gaiement dans les rues, se rendant en classe.

C'est une vraie mobilisation de la jeunesse.

Mais il ne suffit pas de savoir lire et écrire et d'avoir reçu une éducation quelconque.

L'enfant d'aujourd'hui doit, dès maintenant, suivre un enseignement pouvant lui permettre de s'adapter à la vie de demain, celle qui se matérialisera, qui se motorisera.

Il semble que nos écoliers actuels, quand ils auront l'âge voulu pour jouer un rôle dans les destinées du pays, les conditions de l'existence, les éléments de la lutte, les plans de la défense nationale auront pris des formes telles qu'ils ne sauront plus où donner la tête.

Depuis le ministère de l'I. P., jusqu'à l'instituteur de troisième classe de l'école du village, tous portent sur leurs épaules le poids d'une grande responsabilité historique.

Nous sommes obligés de fournir à l'enfant d'aujourd'hui les armes de l'enseignement.

Or, je le dis, le coeur serré, l'enfant turc d'aujourd'hui est même privé de l'éducation si simple de la rue.

Préparer d'abord un homme civilisé, et le nanter ensuite de tout ce qui lui est nécessaire pour le combat de demain, telle doit être notre politique.

La fantaisie, la parade, le charlatanisme, répéter sans comprendre ce que l'on a appris sont autant de dures.

Il faut voir aujourd'hui les beaux films qui donnent les CINES :

IPEK
Un vrai triomphe de l'écran...
Un film qui enthousiasme
La Révolution Française
Parlant français
RONALD COLMAN
Au PARAMOUNT-JOURNAL : Les événements d'Espagne

MELEK
Des scènes luxueuses et chatoyantes, de la danse... des chants... des jolis femmes
JEAN HARLOW,
WILLIAM POWELL
dans :
IMPRUDENTE JEUNESSE
Parlant français
Un film de GRAND CHOIX

LA REOUVERTURE DU CINE TURC
avec :
NUIT DE MAI
un film de grâce, d'humour et de passion, à riche mise en scène a obtenu, hier soir, un vif succès... Vedettes :
KATE DE NAGY - FERNAND GRAVEY - LUCIEN BARROUX

Vie Economique et Financière

Le traité de commerce turco-irlandais

Dublin, 2 A. A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie : Le traité commercial turco-irlandais a été signé hier au ministère des affaires étrangères de l'Etat - Libre d'Irlande, entre la délégation commerciale turque et les représentants dudit ministère.

Voici les principes essentiels de cet accord :

- 1 — L'importation de marchandises turques en Irlande est entièrement libre. Toutes les marchandises turques peuvent être importées sans aucune condition, ni restriction et leur contrepartie sera remboursée en devises libras à l'exportateur ;
- 2 — L'Etat-Libre d'Irlande pourra exporter en Turquie toute marchandise dans les cadres du régime de contingentement en vigueur en Turquie. Cependant, les valeurs FOB de ces marchandises ne pourront pas excéder les prix FOB des marchandises turques importées en Irlande et la Banque Centrale de Turquie accordera des devises libras à l'Irlande, à condition qu'il y ait des devises vendues à ladite Banque ;
- 3 — Des compensations privées seront autorisées entre les deux pays ;
- 4 — Du point de vue des tarifs douaniers, les deux pays s'accorderont mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée ;
- 5 — Cet accord entrera en vigueur le 15 courant et aura une durée de huit mois.

Après la signature de l'accord, M. De Valera, président de l'Etat-Libre, recevant la délégation commerciale turque, se félicita de la conclusion de ce premier accord commercial entre les deux pays et exprima ses sympathies à l'égard de la Turquie.

Quelques considérations sur le mouvement commercial durant les 6 dernières années

Nous avons donné, hier, les chiffres de nos importations et exportations au cours des six premiers mois de l'exercice 1936, comparés pour la même période avec ceux des années précédentes en commençant par 1928.

Comme quantité, il y a baisse comparative à la période ayant précédé la crise économique mondiale.

Mais cette baisse s'est atténuée dans les dernières années.

Tout au contraire, il y a eu même progression. En effet, la quantité des importations dans les six mois de 1936 est en baisse de 28 pour cent seulement par rapport au chiffre de la période correspondante de 1928, tandis que pour 1933, elle était de 57 p. 100.

En ce qui concerne la valeur des marchandises, elle est de 60 pour cent par rapport à l'exercice 1936 et de 64 pour cent par rapport à l'année 1928, où la valeur de la monnaie était plus élevée.

Cette baisse de la valeur des importations a commencé dès 1929, année au cours de laquelle les prix des produits manufacturés ont baissé dans le monde entier.

La situation des récoltes à Aydin

Dans une quinzaine de jours, toute la récolte des figues aura été amassée. A la suite des dernières pluies, la récolte évaluée à 300.000 sacs ne sera que de 200.000.

Jusqu'ici, on a expédié à Izmir 130 mille sacs. Pour ce qui est de la récolte du coton, elle a été malheureusement très compromise.

Les stipulations de la loi sur le travail sur le règlement des litiges

On sait que la loi sur le travail votée cette année par le Kamutay sera mise bientôt en application. Voici quelques articles sur l'importante question des litiges entre employés et employeurs :

Art. 72. — La grève et le lock-out sont interdits.

Art. 73. — Quand dix ouvriers d'un établissement employant moins de 50 personnes, ou un nombre d'ouvriers représentant le 1/5 du nombre total d'ouvriers dans un établissement où travaillent plus de 50 et moins de 500 ouvriers, et au moins 100 ouvriers dans un établissement où y travaillent 500 ou plus, s'entendent et abandonnent leur travail subitement et tous ensemble, dans le but de faire accepter par le patron, à la place de l'ensemble ou une ou plusieurs des conditions générales et spéciales convenues précédemment dans leurs contrats de travail ou en vigueur

soit en vertu de la nature et des usages du travail, soit en vertu des dispositions légales et réglementaires, d'autres conditions qu'ils considèrent plus avantageuses pour eux-mêmes ou bien dans le but d'assurer la modification des méthodes et modes d'application, sans avoir des plaintes à formuler à ce sujet, ce mouvement s'appelle « grève ».

Quand, dans un établissement quelconque, au moins trois ouvriers s'entendent dans les mêmes buts, sans toutefois atteindre les proportions indiquées dans le paragraphe ci-dessus, et à la suite de leur abandon du travail, subitement et tous ensemble, le travail dudit établissement s'arrête entièrement ou dans une partie importante suivant la nature du travail, le mouvement de ces ouvriers qui en ont été la cause est également considéré comme une « grève ».

Art. 74. — Quand un patron arrête le travail dans un établissement dans le but de faire accepter à ses ouvriers, à la place de l'ensemble ou une ou plusieurs des conditions générales et spéciales convenues précédemment dans les contrats de travail ou en vigueur soit en vertu des dispositions légales et réglementaires, d'autres conditions qu'il considère plus avantageuses pour lui-même, ou bien dans le but de s'assurer la modification des méthodes et modes

(Voir la suite en 4ème page)

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :
Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Bonte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosco, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Mantá.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemclyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Document 22903. Position : 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHECKS

Pour :

ENTENDRE CHANTER : **NINO MARTINI**
VOIR DANSER : le meilleur corps de ballet du monde entier
s'intéresser aux mille beautés d'un FILM CHARMANT
Il faut aller au CINE **SARAY** qui donne

Le Mirage de l'Amour

Parlant français
LE FILM QUI PLAÎT SANS EXCEPTION !!!
Au FOX-JOURNAL : LA MODE NOUVELLE, L'ELEGANCE
et les EVENEMENTS D'ESPAGNE
Aujourd'hui Samedi Matinées à partir de 1 heure

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO
Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

CAMPIDOGLIO partira le Mercredi 7 Oct. à 16 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le n/m CILICIA partira le Mercredi 7 Oct. à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

ISEO partira jeudi 8 Oct. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossiisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

QUINALE partira Vendredi 9 Octobre à 9 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ALBANO partira Samedi 10 Oct. à 17 h. pour Salonique, Smyrne, Métélin, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

MERANO partira Lundi 12 Oct. à 12 h. pour Smyrne, Salonique, le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

CAIDEA partira Mercredi 14 Oct. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Service combiné avec les lignes paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICE

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Péris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk a Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Saray, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.	« Meropen » « Ceres » « Agamemnon » « Ulysses »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 5 au 10 Oct. du 11 au 17 Oct. du 19 au 24 du 26 au 31
Bourgas, Varna, Constantza	« Ceres » « Meropen » « Agamemnon » « Ulysses »		vers le 6 Oct. vers le 7 Oct. vers le 19 vers le 20
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Lima Maru » « Toyooka Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Nov. vers le 18 Déc.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO. Quais de Galata, Cinili Rihim Han 95-97.
Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie Hamburg A-G, Hamburg.
Atlas Levante-Linie A-G., Bremen

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul	Départs prochains d'Istanbul
de HAMBURG, BREME, ANVERS	pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA
S/S SMYRNA vers le 5 Oct.	S/S ATHEN charg. du 11-14 Octobre
S/S ATHEN le 8 Octobre	S/S DERINDJE ch. du 17-19 Octobre
S/S DERINDJE vers le 14 Oct.	S/S AKKA char. du 30-31 Octobre
S/S AKKA vers le 29 Octobre	pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :
	S/S FULDA charg. du 7-8 Oct.
	S/S ANGORA charg. du 9-10 Octobre
	S/S KYTHERA 12-14 Octobre
	S/S ATHEN charg. du 23-24 Octobre

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde.
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie. Galata, Hovaghimian han. Tél. 40319.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSE
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNEE DE FONDATION 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam
Agence de ville «A», (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville «B», (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMİR Ikinci Kordon.

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change—marchandises—ouvertures de crédit—financements—dédouanements, etc.—Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

CONTE DU BEYOGLU

Musique de rue

Par Pierre NEZELOFF.

— Le plus grand succès de ma carrière, me dit mon ami Martial Croze qui, à peine âgé de trente ans, est applaudi depuis trois lustres dans toutes les capitales du monde, je le dois à un pari stupide.

Je venais de donner un récital à la salle Pleyel — une foule en délire, baisers, fleurs, trépignements, clameurs ! En sortant, je tombe sur un camarade, Louis Tanneron, une espèce de raté toujours gonflé d'envie et prêt à distiller le fiel. Il me félicita comme il m'aurait mordu et me dit :

— C'est toujours la même chose, on joue devant un public en or, un tas de snobs qui n'applaudissent que ce qu'ils ne comprennent pas. Ce qu'il faudrait, mon vieux, c'est jouer pour le peuple, devant le peuple ; alors on verrait...

— Mais, dis-je, me sentant visé, je suis prêt, quant à moi, à donner ma mesure devant qui on voudra...

— Je suis heureux de te l'entendre dire... Vois-tu, il n'y a que les musiciens des rues pour remuer la foule populaire. Tout bel artiste que tu es, tu ne ramasserais pas dix balles par jour en jouant tes ritournelles classiques sur le pavé...

Piqué, je répliquai :
— Combien veux-tu parier ?
— Ce que tu voudras !

Nous convînmes d'une caisse de champagne et rendez-vous fut pris.

Le lendemain, j'empruntai à mon chauffeur un vieux pardessus dont je relevai le col, je me coiffai d'un béret basque et, ma boîte à violon sous le bras, je me mis en route, suivi à bonne distance par Tanneron.

J'avais choisi une rue tranquille dans le quinzième, quartier mi-ouvrier mi-bourgeois. Je me mis à l'œuvre et jouai pour débiter l'« Aria », de J. S. Bach, puis l'« Hymne au Soleil » de Rimsky - Korsakoff.

Hélas ! il semblait que je tirais l'archet devant une falaise de granit ou les murailles de Jéricho. Les fenêtres demeuraient closes comme la bourse d'un vieil oncle à héritage...

Je me lançai comme un désespéré dans le « Concerto en la major » de Mozart. Soudain, j'entendis s'ouvrir une fenêtre au-dessus de moi. Je levai les yeux et, au troisième étage, j'aperçus une jeune fille qui, appuyée au balcon, m'écoutait. Le soleil qui donnait de ce côté faisait resplendir sa tête blonde.

Au bout de quelques mesures, elle disparut et revint presque aussitôt. D'un geste aile, elle m'envoya, enveloppé dans du papier de soie, un paquet de gros sous que je faillis recevoir sur la tête.

A la fin du deuxième mouvement, la petite applaudit. Maintenant je redoublais de zèle et continuais. Je ne jouais plus que pour elle, et je redoutais de voir apparaître d'autres curieux.

Quand j'eus fini, la jeune fille me fit de la main un signe d'adieu et se retira. Je n'hésitai pas une seconde : je saisis ma boîte à violon et m'élançai dans la maison. Au troisième étage, je sonnai. C'est elle qui vint m'ouvrir.

— Mademoiselle, dis-je, grand seigneur, je n'ai pas voulu partir sans venir vous remercier.

— Oh ! monsieur... j'ai eu tant de plaisir à vous entendre...

Elle parut réfléchir et dit :
— Mais comment se fait-il que vous m'ayez arrivé là... un artiste tel que vous ?... Car vous jouez en véritable artiste...

Ce fut à mon tour de rougir. J'inventai tout une histoire. J'avais perdu ma place, la crise, le chômage...

Je voudrais bien faire quelque chose pour vous... Papa est chef d'orchestre dans un petit théâtre ; justement il manque un premier violon.

A ce moment la porte s'ouvrit et un vieux monsieur chenu entra qui me regarda de travers.

— Papa, dit la petite d'une haleine, j'ai rencontré monsieur qui cherche du travail...

Le vieil artiste hocha la tête et me dit :

— D'abord, jeune homme, il faut voir ce que vous savez faire...

Il me poussa dans une pièce qu'occupait à lui seul un piano à queue. Ma protectrice se mit au clavier et je donnai un échantillon de mon savoir, m'efforçant d'être médiocre.

— Pas mal, en effet, jeune homme, convint le père ; je crois que vous pour-

rez faire l'affaire. Seulement, il vous faudra revenir ici répéter plusieurs fois le programme avec Rose... je vous présenterai au directeur.

Il me reconduisit poliment et me frappa sur l'épaule :
— Allons, tout s'arrangera... Il faut bien se venir en aide entre artistes.

Je n'eus garde de manquer ces répétitions. Ce furent des heures délicieuses. Je commettais volontairement des erreurs afin d'avoir la joie d'entendre Rose me reprendre et me donner des conseils. Elle me disait :

— Vous faites des progrès !
Sainte ingénuité, j'en faisais surtout dans son cœur.

Un jour que je venais de jouer assez mal la « Méditation de Thaïs », elle me dit :

— Je vais vous faire entendre comment il faut interpréter cela.

Elle ouvrit un tiroir qui était plein de disques. Bonté divine, tous mes enregistrements étaient là ! Pas un ne manquait.

— Ecoutez, dit-elle avec une nuance de respect, c'est Martial Croze qui va vous donner une leçon.

Quand le disque se fut arrêté, je pris un petit air supérieur :
— Peuh ! il s'en tire assez bien...

— Assez bien !
Rose me donna le spectacle d'une belle indignation. Ses yeux devinrent noirs et étincelèrent, et, pendant cinq minutes, elle discourt. J'avais osé égarer son dieu, le premier violoniste de son temps, l'égal de Paganini... Moi, je buvais du nectar.

Enfin le moment approcha où mon imposture allait être découverte. Il me fallait prendre les devants. Un jour que j'étais seul avec Rose, je lui avouai ma supercherie. J'assistai encore à la scène. Elle était debout devant moi. Quand je lui eus dit que j'étais, je vis ses yeux s'agrandir ; elle devint blême ; sa bouche chercha de l'air ; elle serait tombée si je ne l'avais pas prise dans mes bras. Elle pleura sur mon épaule un bon moment. Enfin, elle hoqueta !

— C'est mal ce que vous avez fait, monsieur Croze... C'est mal de vous être ainsi moqué de moi.

— Ecoutez, Rose, dis-je, dans un mois, je pars pour New-York.

Elle éclata en sanglots.

— Mais d'ici là, poursuivis-je, nous avons le temps de nous marier...

Le lendemain, je présentai Rose à Tanneron.

— Tu vois, lui dis-je, ce n'est pas dix balles que j'ai gagnées en jouant dans les rues, mais un trésor... tu as perdu.

Il en convint.

— C'est lui qui paya le champagne de nos fiançailles.

Les certificats d'origine

On a jugé nécessaire, pour activer les formalités y relatives, de modifier les libellés des certificats d'origine concernant le mohair et la laine.

MUNICIPALITE D'ISTANBUL
THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI

Istanbul Belediye Şehir Tiyatrosu

SECTION DRAMATIQUE

MACBETH

Drame de Shakspeare, traduit en turc par M. Şükri Erdem

SECTION OPERETTES

THEATRE FRANÇAIS DUDAKLARIM

(Pas sur la bouche)
Opérette d'Yves Mirand, Musique de Maurice Yvan, traduit par M. Elrom Reşid

POUR LES ENFANTS
Samedi à 14 heures

FATMACIK
de M. Afif Abay, Musique de Fehmi Egel

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : Litqs. Etranger : Litqs.

1 an 13,50 1 an 22,—
6 mois 7,— 6 mois 12,—
3 mois 4,— 3 mois 6,—

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le relèvement de la Thrace

M. Ahmet Emin Yalman retrace, dans le "Tan", la belle carrière de M. Kâzım Dirik, qui fit ses preuves tour à tour, à Konya, pendant la guerre de l'indépendance, en qualité d'inspecteur d'étape, puis comme vali d'Izmir et, actuellement, comme inspecteur général de la Thrace :

«... Hier, un camarade a déposé sur ma table un tas de brochures et de publications illustrées.

— Tout cela, m'a-t-il dit, a trait à la Thrace. Il me semble que tu y trouveras des sujets d'articles de fond.

J'ai parcouru ces livres : le programme quinquennal pour le relèvement du village en Thrace, une publication illustrée sur la participation de la Thrace à la Foire Internationale d'Izmir, un guide pour les touristes étrangers à Edirne, des instructions pour les paysans, etc...

Je constate que l'ancien inspecteur d'étape que j'avais connu à Konya est en pleine activité... J'ai lu le programme quinquennal. Ceux qui ont la manie de critiquer pourrout formuler maintes observations pédales. Mais l'impression dominante est que l'on se trouve sur la bonne voie. Le chef de l'administration d'une zone déterminée, fait le compte des moyens et des possibilités dont il dispose. Il classe par ordre, les choses qui devraient être faites pour permettre à la Thrace d'atteindre un niveau minimum d'existence, répartit l'effort à accomplir par années. Peut-être a-t-il apprécié, de façon erronée, les ressources dont il dispose ; chacun d'entre nous ayant sa propre façon de voir, peut-être trouverons-nous que ceci ou cela n'est pas exact.

Mais l'essentiel c'est que l'inspecteur général de la Thrace a remis entre les mains de la nation un engagement. C'est par là qu'il commence. Il donne un programme, un guide, aux fonctionnaires qui sont sous ses ordres. Il prépare un terrain d'action favorable qui rendra possible de mesurer et de comparer chaque année, d'après ce programme, l'oeuvre qui aura été accomplie.

Ces brochures qui nous viennent de la Thrace nous donnent la conviction que des éléments très actifs, très profitables, capables de travailler de façon continue et profitable, ont été introduits dans la machine administrative et la vie générale de la Thrace.

Nous attendons avec une vive curiosité, d'année en année, les résultats de l'effort de relèvement et de développement de la Thrace. Et à notre tour, nous prenons cet engagement envers les lecteurs : Nous conserverons le texte de la promesse faite à la nation par l'inspecteur général. Et chaque année après la moisson, nous enverrons en Thrace un ou deux de nos collaborateurs sachant voir. Ils constateront ce qui aura été fait en Thrace dans la voie du plan quinquennal et ils rendront compte aux lecteurs, de la façon la plus impartiale, du résultat de leurs recherches.

Il faut faire justice à nos jeunes gens

M. Etem Izzet Benice, analysant dans l'"Aşik Soz" les résultats de matches de tout genre auxquels nos sportifs se sont livrés en U. R. S. S. — sauf ceux de foot-ball — les trouve satisfaisants :

«Nous apprenons notamment qu'aux épreuves de bicyclette de Kiev, nos jeunes gens ont obtenu les meilleurs résultats, en tant que coureurs isolés comme aussi en tant qu'équipe. Les succès obtenus en lutte, en escrime et dans les autres branches des sports sont honorables.

Tout en nous réjouissant de ces succès, nous nous trouvons dans la nécessité d'exprimer nos regrets sur un point.

Nos plaintes s'adressent à la presse d'Istanbul. Sous prétexte que notre équipe a joué de malheur, en foot-ball, n'est-il pas pénible de lire dans nos journaux des titres de ce genre : «Nous avons en core été battus en foot-ball !», «Nous avons battu le record de la défaite !»...

Peut-être cette amertume, exagérée dans ses expressions, provient-elle de ce que le foot-ball est, ici, le sport par excellence. Mais, somme toute, est-ce de la sincérité que de ne montrer que le mauvais côté des choses et de s'y attarder ?

Les doctrines sociales et la politique extérieure

M. Yunus Nadi s'interroge, dans le "Cumhuriyet" et "La République", des répercussions internationales que pourrait avoir l'action de la IIIème Internationale. Il écrit notamment :

«Il ne serait sans doute pas inutile de relever que les congrès de l'Internationale communiste consistent en des spéculations théoriques indépendantes des actes du gouvernement. La déclaration à Genève du camarade Litvinov est excellente sans doute ; il semble cependant qu'entre le fait de ne pas se mêler des questions intérieures des autres et celui de seconder ou de ne pas seconder l'activité communiste, il doit exister une petite différence. L'idée à laquelle l'opinion publique du monde reste attachée, à tort ou à raison, depuis dix-neuf ans, est plutôt que cette activité existe. Et ce sont les inquiétudes ou les craintes nées de cet état de choses qui portent périodiquement tous les pays à se plaindre de l'U. R. S. S., à se méfier d'elle et même à lui manifester de l'hostilité. Nous voyons que l'on veut en faire un casus belli et rendre ainsi cette guerre plus populaire : c'est pourquoi nous avons conclu à la nécessité pour les Soviets d'éclairer l'opinion publique au moyen de décisions catégoriques. Suivant notre conviction, il est préférable et plus efficace que cela se fasse à Moscou plutôt qu'à Genève. On veut représenter l'U. R. S. S. à l'opinion publique sous l'aspect d'un croquemitaine ; il nous semble que c'est un devoir indispensable pour l'U. R. S. S. de sortir de cet état devant l'opinion publique.

Les expériences amères d'après-guerre ont montré enfin clairement et explicitement que les doctrines sociales ne jouent point dans la politique extérieure.

Le maréchal Fevzi Çakmak dans nos vilayets de l'Est

Le maréchal Fevzi Çakmak, chef de l'état-major de l'armée, est arrivé à Van le 18 septembre, avec sa suite, composée de 16 personnes et il a été reçu avec de grands honneurs par les hauts fonctionnaires, les autorités civiles et militaires et par un nombreux public.

Le maréchal s'est rendu le lendemain à Kâzım Paşa et est rentré le soir à Van. Il a également visité le 20, Baskale et le 22 Hakkariye, rentrant à Van le 23 septembre.

Empoisonnement

Le marchand ambulant, Sükrü, et son fils Nurettin, ayant mangé du «pilav», ressentirent peu après des douleurs atroces, à la suite desquelles l'enfant est mort et le père a été conduit à l'hôpital. L'enquête démontre qu'ils ont été empoisonnés ; l'ustensile dans lequel le «pilav» a été préparé n'ayant pas été examiné.

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)
d'application des conditions de travail convenues et en vigueur, sans changer les conditions mêmes qui ont été prévues et qui sont en vigueur, ou bien quand le nombre des ouvriers, qui sont obligés d'abandonner le travail à la suite de leur refus d'accepter les propositions du patron faites pour assurer un de ses buts atteints les proportions indiquées à l'Art. 73 au sujet de la « grève », c'est un « lock-out ».

Quand le patron renvoie, dans un de ces mêmes buts, au moins trois ouvriers, subitement et en même temps, ou quand à la suite de leurs obligations d'abandonner le travail du fait qu'ils ne peuvent pas accepter les propositions du patron faites dans ce but, le travail s'arrête dans ledit établissement entièrement ou dans une partie importante, selon la nature du travail, et en conséquence un nombre d'ouvriers atteignant les proportions indiquées à l'Art. 73 restent automatiquement sans travail et sans salaire, la susdite action du patron est également considérée comme un « lock-out ».

Art. 77. — On appelle « conflit de travail en masse », un différend qui survient entre le patron d'un établissement et un nombre d'ouvriers atteignant un cinquième du nombre total des ouvriers dudit établissement, sans toutefois pouvoir être inférieur à dix, au sujet de l'ensemble de l'une ou de plusieurs des conditions de travail en vigueur, ou bien au sujet du mode et des méthodes d'application de celles-ci. Ce conflit de travail individuel ou le différend qui surgit entre le patron et les ouvriers individuels au sujet de leurs propres droits et intérêts. On devra, en principe, tâcher de régler ces deux genres de conflit, avant tout, par voie de compromis.

Art. 78. — Des ouvriers délégués seront choisis, de la façon suivante, parmi les ouvriers travaillant dans un établissement : deux délégués jusqu'à 50 ouvriers ; trois délégués, si le nombre des ouvriers est de 50 à 200 ; quatre délégués si le nombre des ouvriers dépasse 200. Ces délégués sont chargés de s'entendre avec le patron ou son mandataire afin de régler les « conflits individuels » ou « en masse » survenus entre le patron et les ouvriers et d'arriver à un compromis. Le patron discute avec ces délégués les propositions qu'il veut faire aux ouvriers. Le patron et les délégués recherchent ensemble les moyens d'empêcher un conflit.

Chacun des ouvriers qui est nommé « délégué » est tenu de sauvegarder les droits et intérêts de ses compagnons de travail, de façon intégrale.

Art. 79. — Dans les « conflits de travail individuels » le compromis entre le patron et l'ouvrier intéressé, est assuré par le canal des délégués. Le compromis est établi au moyen d'un procès-verbal signé par les parties et les délégués. C'est seulement quand on ne peut pas arriver à un compromis de cette façon qu'on peut s'adresser au tribunal.

La nouvelle organisation de la Milice Fasciste

Rome, 2. — En relation avec les nouvelles tâches qui lui sont confiées, la milice volontaire S. N. a reçu à partir d'hier l'organisation suivante :

- a) 14 commandements de zone ;
- b) 29 commandements de groupes de bataillons de Chemises noires.

Les commandements de groupement et les commandements de groupe de légions cessent de fonctionner.

Les nouveaux règlements comportant une nouvelle composition organique des zones a été adoptée ; celles-ci auront pour siège les villes suivantes :

1ère zone, Turin ; 2ème, Gênes ; 3ème, Milan ; 4ème, Bologne ; 5ème, Bolzano ; 6ème, Trieste ; 7ème, Florence ; 8ème, Ancône ; 9ème, Rome ; 10ème, Aquila ; 11ème, Naples ; 12e, Bari ; 13ème, Palerme ; 14ème, Cagliari.

d'elle dans le quartier. La femme du capitaine ! Elle éblouit toutes ses amies, et pour une Grecque, c'est très important.

Le commandant de Gemenay était frappé de stupeur. Il ne savait plus s'il devait éprouver à l'égard de Bernier de l'admiration ou de la répugnance.

La sérénité avec laquelle celui-ci échafaudait ses combinaisons amoureuses l'avait tour à tour indigné et amusé.

Mais, cette fois, il avait atteint à la maîtrise. Cette lourde fourberie échappait au jugement.

Il n'y avait qu'à s'incliner. Gemenay y sentait confusément comme un vestige des temps primitifs, où la règle première des mâles était le mépris de leur proie.

Mais il ne pouvait se défendre d'une réelle commisération pour cette jolie femme.

Il savait bien qu'il ne faut pas plaindre un Grec de s'être fait duper, et qu'avec eux, la ruse est de bonne guerre.

Pourtant, comment Bernier pouvait-il jouir de tant de gentillesse, d'un dévouement si caressant, sans être gêné par le mensonge quotidien avec lequel il entretenait la confiance de cette femme ?

Bernier lui raconta comment il berçait ses espoirs.

Il lui parlait de l'appartement qu'ils prendraient, des relations qu'ils feraient.

LA VIE SPORTIVE

CYCLISME

La victoire de nos sportifs à Kiev
Moscou, 2 A. A. — Hier eut lieu à Kiev la course cycliste, 100 kilomètres, disputée par les équipes de l'Ukraine et de Turquie.

Talat arriva premier, en 3 h. 32 minutes et 36,2 s. Orkhan est second. Les cyclistes turcs remportèrent le championnat général.

ATHLETISME

Les Jeux balkaniques d'Athènes
Athènes, 2 A. A. — Voici les résultats des Jeux Balkaniques d'hier : Lancement du marteau : Dimitropoulos (Grèce), 50/22, nouveau record balkanique ; Grégoir (Yougoslavie), 47/35 ; Pétroulos (Grèce), 42/87 ; Biro (Roumanie), 42 ; Majestic (Yougoslavie), 38/40. Pointage général : Grèce 54, Yougoslavie 31, Roumanie 17, Turquie 12, Bulgarie, 3.

TIR

Un concours interbalkanique
Huit jours après la fin des Jeux Balkaniques d'Athènes, soit le 12 octobre, commencera le premier concours interbalkanique de tir qui aura lieu à Athènes par suite de la décision prise en juillet dernier, à Sofia.

La fédération hellénique de chasse et les associations qui en dépendent se sont chargées de l'organisation de ce concours qui durera quatre jours jusqu'au 13 octobre.

Ensuite aura lieu le congrès des représentants des fédérations balkaniques pour fixer la date et le lieu du 2ème concours balkanique de tir de 1937.

Une fille de ministre sur les planches

Boston, 2. — Sarah Churchill a été très applaudie lors de ses débuts à l'American Keith Theatre, à Boston, dans ses numéros de danse de la compagnie de vaudiville dirigés par son fiancé Oliver.



La nouvelle organisation de la Milice Fasciste



Saraybosna (Sarajevo). — Le quartier musulman et le marché

BREVET A CEDER

Les propriétaires de la demande de brevet turc No. 28644, daté du 15 octobre 1928 et relatif à «des perfectionnements apportés aux ailes d'avions», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1538 obtenu en Turquie en date du 26 octobre 1929 et relatif à «des perfectionnements apportés à des couvercles dits Manhole et autres», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1493 obtenu en Turquie en date du 19 novembre 1932 et relatif à un «procédé relatif aux produits de nutrition et leur fabrication», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 759, obtenu en Turquie en date du 11 décembre 1927 et relatif à un «procédé pour extraire du fer pur», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

LA BOURSE

Istanbul 2 Octobre 1936

(Cours officiels) CHEQUES

	Ouverture	Clôture
	Achat	Vente
Londres	624. —	626.50
New-York	0.79.20 —	0.79. —
Paris	—	—
Milan	—	—
Bruxelles	4.69.40	—
Athènes	—	—
Genève	3.44.71	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.44.79	—
Prague	19.44	—
Vienne	—	—
Madrid	7.27.55	—
Berlin	2.00.75	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Zelgrade	—	—
Yokohama	—	—
Moscou	—	—
Stockholm	—	—
Or	980	—984
Mecidiye	—	—
Bank-note	242	213

FONDS PUBLICS

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	1.14.96
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	96
Bons du Trésor 5 % 1932	46
Bons du Trésor 2 % 1933	57
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	22.85
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	20.90
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 3e tranche	21
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.	41.20
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.	41.20
III ex coup.	46.20
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	100
Obl. Bons représentatifs Anatolie	44.20
Obl. Quais, Docs et Entreposés d'Istanbul 4 %	10
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	102
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	96
Act. Banque Centrale	9.90
Act. Banque d'Affaires	9.90
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24
Act. Tabacs Tuits (en liquidation)	9.90
Act. Sté. d'Assurances Gles d'Istanbul	10.50
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	12. —
Act. Tramways d'Istanbul	18.75
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	9.40
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar	12.14
Act. Minoterie « Union »	9. —
Act. Téléphones d'Istanbul	7.50
Act. Minoterie d'Orient	0.80

Les Bourses étrangères

Clôture du 2 Octobre

BOURSE DE LONDRES		
Londres	4.93.06	5.93.18
Berlin	17.24	12.25
Amsterdam	9.20	9.185
Paris	105.78	105.71
Milan	—	—

BOURSE de NEW-YORK

15 h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôt.)		
New-York	4.93.18	5.93.31
Paris	4.69.37	4.66.37
Berlin	40.21	40.21
Amsterdam	53.42	53.25
Bruxelles	16.84	16.84
Milan	7.725	—
Genève	28.015	28.015
Athènes	545	545

(Communiqué par l'A. A.)

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 23

LA NEIGE DE GALATA

Par LOUIS FRANCIS

XVI

— Je ne suis pas le premier à avoir inventé le truc.

« Je l'avais vu faire par d'autres. Les femmes d'ici croient que, pour avoir passé avec leur amant devant leur pappas à chignon, elles sont mariées ! Elles ne savent pas que la France est un Etat laïque, où seuls sont valables les mariages civils.

« Cela dépasse leur entendement. Elles ont une coutume et elles s'y tiennent.

« Vous voyez que ce n'est pas difficile de les satisfaire.

« Il n'y a qu'à faire venir le prêtre. Pour elles, c'est fini ; mais, en réalité, c'est exactement comme si un chasseur,

après avoir culbuté une bergère, allait se faire bénir par un curé à la chapelle qui se dresse au seuil de la forêt. Vous avez saisi ?

— Parfaitement. Mais comment vous tirer de là ?

— Comme les autres, pardi ! D'abord, je suis marié en France. Et même sans cela, vous ne me voyez pas revenir au pays avec une femme que le hasard m'a donnée à Péra.

« Tout le temps de l'occupation, je resterais auprès d'elle, choyé comme un coq en pâte, et puis je filerais avec le régiment.

« Il lui restera tout de même le souvenir d'avoir bien vécu pendant une bonne période de sa jeunesse, car, pour cela, je ne lui refuse rien.

« Il faut entendre comme on parle

XVII

Bérard n'était point chez Berthet. Depuis son retour de Rodosto, il se montrait plus en plus préoccupé et recherchait la solitude.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab
M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43455